

Dans le nouvel Etat du Bangla-Desh, avec son économie dans le capharnaüm qui suit les cyclones destructeurs, les mois de guerre, de guerilla, les dommages causés par la retraite des armées pakistanaïses, et les attaques répétées des forces aériennes indiennes, il y a aussi une tendance vers le capitalisme d'Etat.

Les fonctionnaires et les intellectuels qui contrôlent la " Ligue Awami ", ont placé les moulins à jute du pays, les maisons d'exportation du jute, les industries du thé et du coton sous le contrôle du gouvernement. L'essai de construction d'une économie capitaliste viable, à partir de la situation cahotique du Bangla-Desh, se déroulera sous le contrôle et les auspices de l'Etat.

Devant le double problème d'une population affamée et du besoin d'augmenter l'exportation de jute pour gagner les nécessaires échanges extérieurs, le gouvernement du Bangla-Desh a opté pour l'expansion de la production de jute, au détriment du riz nécessaire à l'alimentation de la population.

En d'autres termes, les ouvriers et le prolétariat rural devront produire plus et manger moins.

Bien que l'Inde soit sortie de la guerre avec le contrôle du Bengale oriental, nouveau marché assuré pour ses biens manufacturés, et un contrôle effectif de la production mondiale de jute, elle n'a résolu, en aucune manière, ses problèmes économiques de base. Plus dépendante que jamais de l'U.R.S.S. pour étendre son emprise sur le continent, l'Inde aura à fournir les 2 millions de dollars par an, estimés nécessaires seulement pour restaurer l'économie du Bengale oriental à son niveau d'avant la guerre.

Par ailleurs, on s'attend à voir la demande mondiale de jute diminuer de moitié dans les 10 prochaines années, car les substituts plastiques deviendront plus compétitifs. La seule façon d'empêcher le marché de son exportation la plus importante de décliner de façon si brutale, est de réduire, ou tout au moins stabiliser, les prix et de réduire leur coût. Autrement dit, d'intensifier impitoyablement l'exploitation, et de diminuer encore plus les salaires.

Une fois l'euphorie nationale évanouie, la classe ouvrière sera confrontée à de nouveaux assauts contre son niveau de vie, ce qui ne peut être battu en brèche que par le développement d'un mouvement socialiste révolutionnaire. Qui plus est, si l'essai de stabilisation économique du Bangla Desh avorte, les indiens seront entraînés dans une guerre pour défendre leur Etat-client contre les mouvements de guerilla urbaine et rurale naxalistes; le spectre d'un combat contre une guerre de guerilla dans les rizières du Bengale oriental hante l'Etat-Major indien, et c'est accentué par la